

is onder de roode van Tiel gelegen, en van het kasteel van Kortrijk afhankelijk, en behoort sedert meer dan twee eeuwen aan het adelijk geslacht van Wyts.

» Deze heerlijkheid paalt aan de grootste heide van Vlaandre, bekend onder den naam van *Bunsbeek-kampveld*, en is met bosschen en vijvers omringd.

» ... De tegenwoordige bezitter is Vincent Wyts, heer van la Boucharderie, die haar in eene rechte lijn van zijne voorouders heeft geërfd; en het fraai kasteel is door Joan Wyts, grootvader van gemelden Vincent, gebouwd, en door deze veel versierd ».

BUNSBEEK, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la route de Tirlemont vers Diest; à 4 1/2 kil. de Glabbeek, à 20 kil. de Louvain, à 4 kil. de Tirlemont et de Hoeleden.

Pop. 1,418 hab.; — sup. 1,165 hect.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Glabbeek. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: la Velpe, affl. du Demer; ruisseaux. Château de Bunsbeek.

Le chœur de l'église est en style gothique du XV^e siècle; la tour remonte au XIII^e siècle.

La commune de Bunsbeek est sit. sur un rivelet appelé Bunsbeek, qui va rejoindre la Velpe, et dont le nom particulier s'écrivait primitivement *Bunes* ou *Buns*.

Les échevins de Bunsbeek sont cités dès l'an 1295. — Il y avait à Bunsbeek une foule de petites seigneuries, n'ayant qu'une médiocre importance. L'église même était dans le principe la dépendance d'un manoir, car ce fut par parties qu'elle fut attribuée au monastère de Heylissen, au XIV^e s.

Le nom du village était porté par une famille noble, à laquelle appartenaient Walter et Richard, qui vivaient au XII^e s. En 1288, *Hermannus de Boensbeke* fut créé chevalier par le duc Jean I^{er} sur le champ de bataille de Woeringen. Dernier seigneur de la famille de Bunsbeek, il eut comme successeur Jordanus van Orscot, seigneur de Orsmaal. Il vendit ses terres de Bunsbeek et de Orsmaal à Jean van Meldert, de la maison de Montenaken.

Les seigneurs de Bunsbeek ne se nommaient pas seulement « seigneurs de Bunsbeek », mais aussi de *Hauthem-Sainte-Marguerite* et de *Vissenaken*. Les

seigneurs de ces deux seigneuries en faisaient autant en ce qui concernait Bunsbeek.

Sous le rapport féodal, le sol était morcelé entre les ducs de Brabant, les seigneurs de Diest, ceux d'Oplinter, etc.

Bunsbeke, *Bunsbeca*, 1221; *Bunsbecha*, 1380.

En 1635, après que les Français et les Hollandais eurent incendié Tirlemont, ils dévastèrent Bunsbeek où ils brûlèrent les registres de l'église.

En 1796, après l'abolition des seigneuries, Bunsbeek perdit Vissenaken-Saint-Martin et Hauthem.

Alt. de 55.40 m. au sommet de la borne kilométrique 4, route de Tirlemont à Diest, et de 75.60 m. au sommet de la borne kilométrique 2 même route.

Pop. en 1816, — 688 hab.

» » 1840, — 868 »

» » 1866, — 1,075 »

» » 1890, — 1,225 »

Bunsbeek ou *Boensbeek*.

Voir *Hauthem-Sainte-Marguerite*, partie historique.

BURCHT, comm. de la prov. d'Anvers, sit. dans le pays de Waas, sur la rive gauche de l'Escaut; à 31 1/2 kil. de Termonde; à 16 1/2 kil. de Saint-Nicolas, à 8 1/2 kil. de Beveren (Waas).

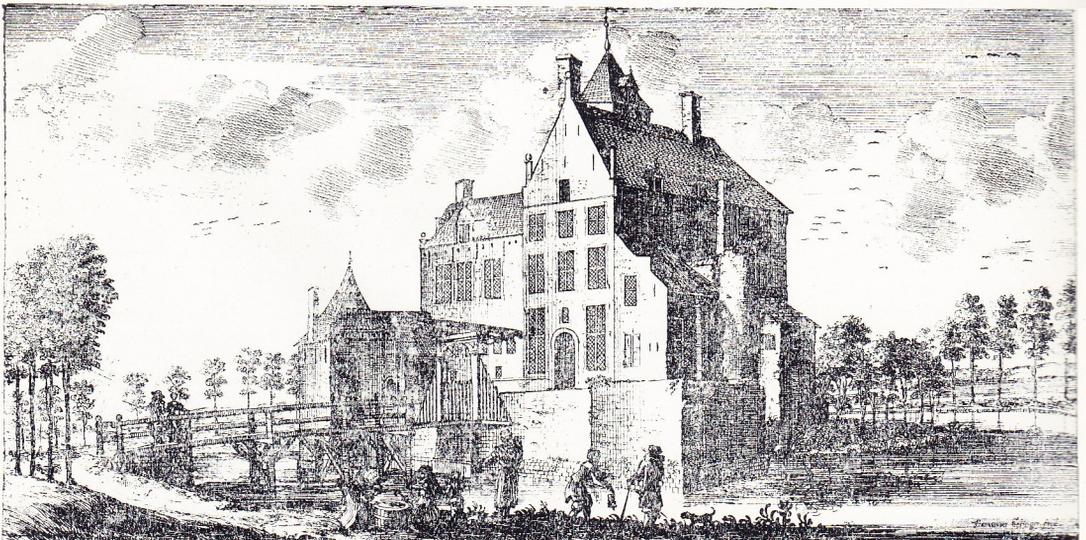
Pop. 4,205 hab.; — sup. 374 hect.

Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. d'Anvers. — Ev. de Gand.

Terres basses, dites polders, et terres hautes; sol gén. sablonneux dans les terres hautes, gras et fertile dans les polders. Pays agricole et industriel. — Engrais chimiques; raff. d'huile de vaseline; briqueteries; ateliers de constr. de navires; brasseries.

Eglise en partie du XIV^e s., saccagée par les gueux au XVI^e s., reconstruite partiellement et agrandie vers 1887.

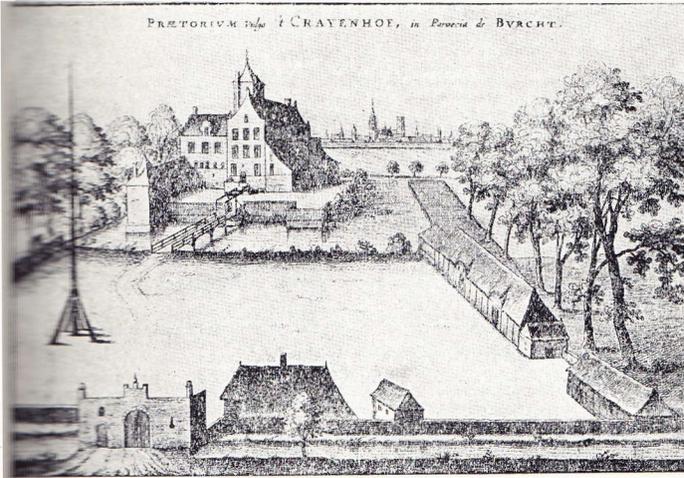
Burcht était une seigneurie dès la fin du XIV^e siècle qui, possédée d'abord par les Vilain, de Gand, passa dans la suite aux Montmorency, de Nevele. Vendue, en 1665, au chevalier italien Jacomo-Antonio Carena, elle appartint, en 1739, à la famille Van Colen. Il y avait justice à tous les degrés. (Voir *Zwijndrecht*).



Castellum de Burcht

Burcht. — D'après J. Le Roy, 1696

Burcht possédait jadis un curieux bâtiment nommé le *Crayenhof* (cour des corbeaux) qui servait de prison aussi bien pour les criminels que pour les mauvais payeurs.



Burcht. — Le Crayenhof au XVII^e siècle

Le village eut beaucoup à souffrir des troubles religieux du XVI^e s. et des guerres de Louis XIV.

En 1576, les troupes de Mondragon pillèrent et incendièrent l'église et une partie du village. En 1583, nouveaux pillages, — après ceux commis par les gueux... Quand Alexandre Farnèse, en 1585, voulut fortifier Burcht, il y trouva tout en ruines. L'église n'était pas encore restaurée en 1610. En 1694 et 1695, les armées des alliés dévastèrent à nouveau le village et les environs. On n'y connut un peu de repos qu'à partir de 1703.

Burschte, 1299; *Burght*; *Burcht*, 1296; *Burgt*.

Pop. en 1774, —	570 hab.
» » 1801, —	657 »
» » 1810, —	696 »
» » 1824, —	865 »
» » 1840, —	1,050 »
» » 1877, —	2,083 »
» » 1885, —	2,527 »
» » 1890, —	2,750 »
» » 1910, —	4,200 »

Une loi du 19 mars 1923 a modifié les limites de la commune de Burcht, en cédant à la ville d'Anvers une partie de son territoire, soit environ 70 hect. de terrain inhabité. Depuis, Burcht fait partie de la province d'Anvers.

BURDINNE, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la droite de la route de Namur à Hannut; à 7 1/2 kil. d'Avennes, à 17 kil. de Huy, à 2 kil. d'Assesse, à 5 kil. de Bierwart.

Pop. 868 hab.; — sup. 858 hect.

Arr. adm. et jud. de Huy; cant. de j. de p. de Hannut. — Ev. de Liège.

Sol schisteux et siliceux; collines. — Agriculture. Cours d'eau: le Burdinal.

Le chapitre noble d'Andenne était, au XIII^e siècle, seigneur foncier de Burdinne. — L'armée du prince-évêque, commandée par Jacques de Lens et Amélie de Bovenister, rencontra celle du comte de Namur à Burdinne où celui-ci fut complètement défait. Plus de 300 fuyards périrent dans les marais de Bierwart (1321).

Philippe IV, roi d'Espagne, aliéna en engagère la seigneurie de Burdinne, en 1626, en faveur de

messire Philippe Dauvin; Philippe, son fils, la releva en 1664 et son petit-fils Charles Dauvin en 1694. Elle fut relevée, en 1765, par messire Charles-Joseph-Arnould-Victor Dauvin, dont le fils Charles-Victor, baron Dauvin, la transporta, en 1784, à titre d'engagère, à messire Gustave, comte de Proly, et en 1786, à demoiselle Ermeline-Marie-Thérèse-Joseph Vanpladius dit Bellin, veuve du sieur Cornelle Gilson, avocat, dont le fils, Charles-Alexandre Gilson, en fit relief la même année.

Burdinne faisait autrefois partie du comté de Namur et a dû d'abord appartenir au comté de Moha. Outre la cour foncière du chapitre d'Andenne, il y avait à Burdinne une haute cour de justice. — Au temps de l'occupation romaine, Burdinne était habité. Non loin de ce village, entre Lamontzée et Cipllet, il existait un vaste établissement romain. Au centre de la commune on a trouvé des tessons de poterie abondants. — Il s'y trouvait autrefois deux tumulus.

Bursitia, 1042; *Burst*, 1151. Au XIII^e s., *Berdines* et *Bredines*.

Alt. de 174 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 626 hab.

» » 1840, — 1,026 »

» » 1890, — 985 »

» » 1910, — 970 »

Le 12 août 1914 les Allemands mirent le feu à la ferme de Moinil; le fermier fut retrouvé mort dans sa maison en flammes.

BURE, comm. de la prov. de Namur; à 9 1/2 kil. de Rochefort, à 39 1/2 kil. de Dinant, à 2 kil. de Grupont, et à 283 m. d'altitude au seuil de l'église. Pop. 650 hab.; — sup. 1,528 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Rochefort. — Ev. de Namur.

Terrain très inégal; sol argilo-calcaire et siliceux; — agriculture. — Carrières de pierre de taille et à chaux.

Cours d'eau: le ruisseau la Lomme.

Un château dit « abbaye de Bure »; on y remarque de belles boiseries. On y voit aussi les armoiries de l'abbaye de Saint-Hubert avec la date 1718, et la devise « Ornat clementia fortem ».

L'église est de 1778; son architecture intérieure, qui est fort belle, appartient à une époque après laquelle tout caractère architectural a cessé. Le maître-autel, — en chêne vernis avec filets d'or —, les stalles, le jubé, le bénitier et les fonts baptismaux sont remarquables.

Pop. en 1815, — 385 hab.

» » 1890, — 723 »

» » 1910, — 721 »

BURG-REULAND, voir plus loin, cercle « **BUPEN-MALMEDY** ».

BURST, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route d'Alost à Audenaarde; à 5 kil. de Herzele et de Hauthem-Saint-Liévin, à 9 1/2 kil. d'Alost. Pop. 1,246 hab.; — sup. 382 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Herzele. — Ev. de Gand.

Terrain plat; sol argileux; — agriculture. Dentelles; distilleries, brasseries.

Cours d'eau: le Molenbeek.

Eglise de 1855, de style ogival; tour élégante avec flèche octogonale. Intérieur intéressant et pierres tombales.

Bursta, *Borst*, *Bost*, *Bust*, *Burst*, etc.

Burst était un des villages du ci-devant Pays d'Alost, qui étaient placés sous le pouvoir direct du

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924